

Le risque thrombotique veineux en 2021 Comment voir juste pour traiter juste ?

Elalamy I.



La thrombose veineuse est un ennemi de santé publique qui doit être de plus en plus identifié pour être de mieux en mieux maîtrisé.

Le monde de la thrombose est en pleine effervescence depuis la pandémie à SARS-COV-2 responsable de la COVID-19.

- Cette infection virale peut être responsable d'un véritable tsunami vasculaire systémique associant inflammation et coagulation et impliquant tous les acteurs cellulaires et plasmatiques contribuant à une incidence thrombotique particulièrement élevée.
- Dans ce numéro riche de **Phlébologie Annales Vasculaires (PAV)** les auteurs apportent des éclairages pratiques avec des données observationnelles de terrain qui illustrent le dynamisme des équipes médicales dans ce domaine.
- Ainsi, l'exploration systématique et précoce par Écho-Doppler aura permis de révéler une incidence de 19 % de thromboses veineuses asymptomatiques chez les patients ayant une forme clinique modérée de COVID-19 et hospitalisés dans un service de Médecine conventionnelle à Bobigny.
- Une équipe strasbourgeoise confirme le fait que le risque thrombotique, associé à la présence fréquente d'un anticoagulant circulant de type anti-prothrombinase, est d'autant plus important que la COVID-19 est sévère et qu'il constitue un marqueur pronostique péjoratif.
- Nos collègues stéphanois soulignent la difficulté d'extrapolation des résultats des essais cliniques incluant des patients au profil harmonieux et ne correspondant pas vraiment à celui des patients dans les conditions réelles de prescription dites « de vraie vie » qui sont à la fois plus à risque de récurrence thrombotique et plus fragiles.

La veine, dans tous ses mauvais états, n'est pas en reste puisque trois autres articles s'intéressent à la thermoablation et à la sclérothérapie.

Centre Thrombose Hémostase. Hôpital Tenon, INSERM UMRS938,
Paris Sorbonne Université (APHP).

Professeur Ismail Elalamy, Chef de Service, Hématologie Biologique - Hôpital Tenon.
Département Médico-Universitaire de Biologie et Génomique Médicales BioGeM

Médecine Sorbonne Université. INSERM UMR S-938, Hôpitaux Universitaires de l'Est Parisien (HUEP)
APHP.6

4, rue de la Chine 75970 PARIS Cedex 20

Email : ismail.elalamy@aphp.fr

- Bien que le risque de thrombose induit par la thermoablation soit faible, la stratégie thromboprophylactique reste à préciser au cas par cas en l'absence d'harmonisation des recommandations et en dépit de la parution récente des directives nord-américaines.

Le débat de la recherche de thrombophilie constitutionnelle après un épisode provoqué par une sclérothérapie n'est pas clos.

- Il est utile de rappeler que dans près de 50% des cas le bilan biologique reste négatif,
- Et que l'éligibilité pour un tel bilan exige des antécédents vasculaires familiaux du premier degré et le caractère insolite de la survenue de l'épisode thrombotique.

Il faut donc lire ce numéro spécial de PAV particulièrement informatif sur le risque thrombotique veineux en 2021 pour voir juste et pour traiter juste.

Venous thrombotic risk in 2021 How to see right to treat right?

Elalamy I.

Venous thrombosis is a public health problem that must be increasingly identified in order to be better controlled.

The world of thrombosis has been in turmoil since the SARS-COV-2 pandemic responsible for COVID-19.

- *This viral infection can be responsible for a veritable systemic vascular tsunami associating inflammation and coagulation and involving all the cellular and plasma players contributing to a particularly high thrombotic incidence.*
- *In this rich issue of “Phlébologie Annales Vasculaires (PAV)” the authors provide practical insights with observational field data that illustrate the dynamism of medical teams in this field.*
- *For example, systematic and early exploration by Doppler ultrasound revealed a 19% incidence of asymptomatic venous thrombosis in patients with a moderate clinical form of COVID-19 hospitalised in a conventional medicine department in Bobigny.*

Centre Thrombose Hémostase. Hôpital Tenon, INSERM UMRS938,
Paris Sorbonne Université (APHP).

Professeur Ismail Elalamy, Chef de Service, Hématologie Biologique - Hôpital Tenon.

Département Médico-Universitaire de Biologie et Génomique Médicales BioGeM

Médecine Sorbonne Université. INSERM UMR S-938, Hôpitaux Universitaires de l'Est Parisien (HUEP)
APHP.6

4, rue de la Chine 75970 PARIS Cedex 20

Email: ismail.elalamy@aphp.fr

- *A team from Strasbourg confirms that the risk of thrombosis, associated with the frequent presence of a circulating anti-prothrombinase anticoagulant, is all the greater when COVID-19 is severe and constitutes a poor prognostic marker.*
- *Our colleagues from Saint-Etienne underline the difficulty of extrapolating the results of clinical trials including patients with a harmonious profile which does not really correspond to that of patients in real conditions of prescription known as “real life” who are both more at risk of thrombotic recurrence and more fragile.*

The vein, in all its bad states, is not left out, since three other articles deal with thermoablation and sclerotherapy.

- *Although the risk of thrombosis induced by thermoablation is low, the thromboprophylactic strategy remains to be specified on a case-by-case basis in the absence of harmonisation of recommendations and despite the recent publication of North American guidelines.*

The debate on the search for constitutional thrombophilia after an episode caused by sclerotherapy is not over.

- *It is useful to remember that in almost 50% of cases the biological assessment remains negative,*
- *And that eligibility for such an assessment requires a first-degree family vascular history and the unusual nature of the occurrence of the thrombotic episode.*

This special issue of PAV is therefore particularly informative on the risk of venous thrombosis in 2021, in order to be able to see and treat it correctly.

